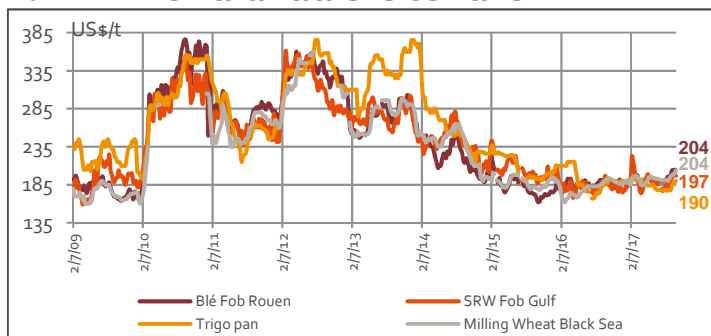




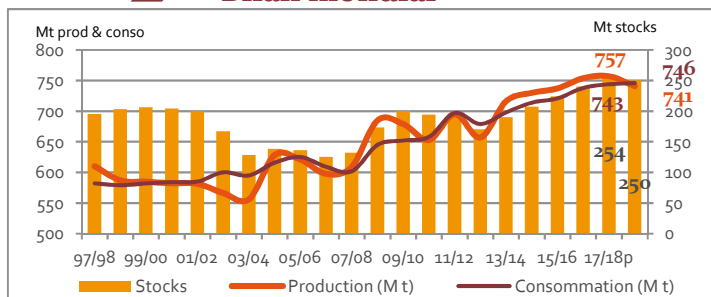
1. Prix mondial du blé tendre



Les prix mondiaux se sont globalement raffermissés sur le mois de février, soutenus par l'émergence de quelques inquiétudes quant au bon déroulement de la campagne de production, en particulier en blé d'hiver aux Etats-Unis. L'évolution des monnaies impacte également la compétitivité relative des différentes origines. La sécheresse qui touche actuellement la culture des blés HRW dans les Grandes Plaines provoque une hausse des prix, toutefois tempérée par un faible rythme à l'export. Les blés Mer noire progressent avec le raffermissement de leur monnaie locale, supportée par la hausse du pétrole, dans un contexte de demande à l'international qui ne fléchit pas. Malgré un € toujours fort et un retard des ventes vers les pays tiers, les blés européens suivent le mouvement imprimé par leurs concurrents.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➔ Bilan mondial



Le bilan 2017/18 a peu évolué par rapport au moins dernier. La consommation est soutenue, mais ne permet pas d'absorber le surplus. Le ratio S/U s'apprécie de 1,6 point et tutoie désormais les niveaux de la fin des années 90. Les stocks de report, en progression régulière, atteignent un nouveau record à 254 MT, mais avec une forte contribution chinoise. En effet, hors Chine et Inde, les stocks évoluent peu. Les premiers bilans 2018/19 du CIC font apparaître un retour à une production inférieure à la consommation et un léger reflux des stocks, pour la première fois en six ans. On observerait toutefois une tendance à l'assainissement des bilans des grands exportateurs, masquée par la poursuite de l'accumulation des stocks chinois.

➔ Production par grandes zones

Mt	R 2015	R 2016 (prov.)	R 2017 (prov.)	évolution 2017/2016
Chine	130,2	128,9	129,8	+1%
Inde	86,5	86,0	98,4	+14%
Australie	22,3	34,4	21,2	-38%
Argentine	11,3	18,4	17,9	-3%
UE-28	159,6	144,2	150,7	+5%
Iran	13,8	14,5	14,5	+0%
CEI	118,0	130,3	142,7	+10%
USA et Canada	83,7	94,5	77,4	-18%
Turquie	22,6	20,6	21,5	+4%

(* Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

➔ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
14/15	55,7	375,2	430,9	189,7	730,2	919,9
15/16	66,8	379,0	446,3	207,2	737,3	941,2
16/17 (prov)	66,3	405,8	471,8	224,2	753,9	972,8
17/18 (prov)	75,4	393,9	469,4	240,6	757,1	998,0
18/19 (est)	76,4			254,5	741,0	995,5

source CIC

Sur 2017/2018, les principaux exportateurs parviendront à écouler leur disponible, sans toutefois assainir leur bilan, les stocks fin étant attendus inchangés globalement. En réalité, c'est surtout en Russie et, dans une moindre mesure, dans l'UE que la situation apparaît la plus lourde. Malgré la récente nervosité des marchés, ce contexte demeure peu favorable à une remontée significative des cours, sans incident logistique ou climatique. Par ailleurs, malgré un recul attendu de la récolte 2018 et une forte demande à l'international, l'ampleur des stocks pourrait jouer un effet retardateur dans l'hypothèse d'une remontée des prix lors de la prochaine campagne.



Auteur : Céline ANSART-LE RUN - tél. : 01 44 31 16 13 – cansart@unigrains.fr – Date de Publication : Février 2018

Avertissement : La présente note, diffusée à titre informatif et gratuit, a été réalisée par la Direction des Etudes Economiques d'UNIGRAINS.

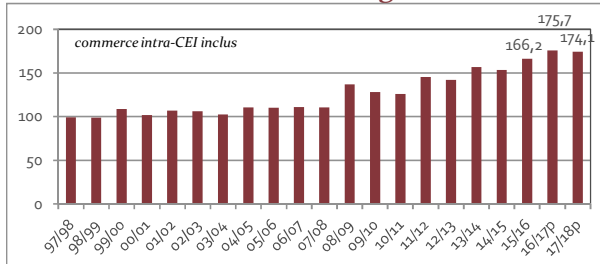
La société UNIGRAINS ne saurait être en aucun cas tenue responsable d'éventuelles erreurs, inexactitudes, et de toutes leurs conséquences directes et indirectes.

Copyright : Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite par quelque moyen que ce soit sans la permission écrite d'Unigrains.

© UNIGRAINS – 23 avenue de Neuilly, 75116 PARIS – www.unigrains.fr

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2017/18, le CIC prévoit un léger recul des échanges à 174 MT, essentiellement en raison d'une réduction des achats indiens (- 3,8 MT). La concurrence du maïs limite les achats en blé fourrager, mais la demande humaine progresse de manière structurelle, portée par les besoins africains et asiatiques. Les achats de l'Indonésie augmentent ainsi fortement, les estimations de l'USDA faisant désormais passer le pays au premier rang des importateurs de blé, devant l'Egypte.

Pour 2018/19, le CIC s'attend à une nette hausse des échanges internationaux, avec potentiellement des records atteints à destination de l'Afrique et de l'Asie. Le Conseil prévoit également un retour de l'Inde et de l'Iran aux achats.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	14/15	15/16p	16/17p	17/18e	évolution n/n-1
Chine	2,1	3,5	4,6	3,5	-24%
Inde	0,3	0,4	6,2	2,4	-61%
Nigeria	4,3	4,3	5,0	5,1	+2%
Maroc/Algérie/Egypte	22,4	24,7	25,0	24,4	-2%
Iran	5,0	3,2	0,5	0,4	-20%
Arabie Saoudite	3,6	3,0	3,7	3,8	+3%
Irak	2,2	2,2	2,5	3,4	+36%
Yémen	3,2	3,3	3,3	3,3	+0%
Bésil	5,7	6,0	7,7	7,9	+3%
Indonésie	7,3	10,2	10,1	11,5	+14%
CEI	7,2	7,4	6,8	6,9	+1%
UE-28	6,2	7,0	5,6	5,6	+0%

Derniers contrats commerciaux blé tendre

(grain)

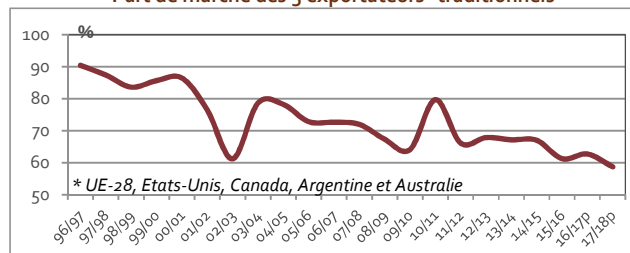
24-janv	M.noire, UE, Austr./Philippines : 224 KT blé feed (220-237 \$ caf)
26-janv	France, Argent./Algérie : +500 KT blé milling (219-221 caf)
01-févr	Pakistan : achat de 300 KT blé (188-198 \$ fob)
02-févr	Russie/Egypte : 180 KT blé milling (203-205 \$ fob)
05-févr	A. Saoudite : 739 KT blé toutes origines (204 \$ caf)
09-févr	Russie/Egypte : 240 KT blé milling (222-223 \$ caf)
09-févr	Roumanie/Egypte : 120 KT blé milling (221 \$ caf)
09-févr	Mer noire/Indonésie : 50 KT blé milling (225 \$ caf)
09-févr	Russie/Corée du Sud : 65 KT blé feed (218 \$ caf)
09-févr	Corée du Sud : achat optionnel 65 KT blé feed (224 \$ caf)
15-févr	USA, Canada, Australie/Irak : 150 KT blé milling (294-322 \$ caf)
21-févr	Algérie : achat optionnel 340 KT blé milling (226-233 \$ caf)
21-févr	Russie/Egypte : 120 KT blé milling (208 \$ fob)

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	14/15	15/16p	16/17p	17/18e
USA	22,6	21,6	29,1	25,5
UE-28	34,4	33,8	26,4	24,0
Canada	24,9	21,9	20,3	22,0
Australie	16,6	15,8	22,1	18,0
Argentine	4,1	8,7	12,3	12,7
Chine	0,2	0,2	0,1	0,3
Inde	1,6	0,8	0,4	0,3
Ukraine	11,2	17,4	18,0	17,0
Russie	22,2	25,4	27,6	35,5
Kazakhstan	5,7	7,4	7,3	7,3

source CIC

Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *

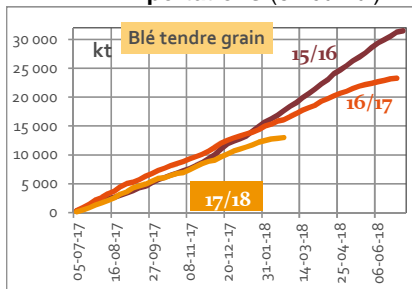


Nouvelle hausse des prévisions d'exportation pour la Russie (+ 1 MT par rapport à l'estimation de janvier). Cette dernière remporte, presque sans partage, tous les appels d'offre émis par le gouvernement égyptien. Elle est également très présente en Afrique sub-saharienne et en Asie. De même, les sorties de blés argentins sont réévaluées de 1 MT, au regard des bons chiffres sur l'Asie et l'Algérie. Les blés européens et australiens sont les principales victimes de l'agressivité des blés Mer noire et argentins.

Sur 2018/2017, le CIC considère que la part de marché des blés Mer noire devrait se maintenir autour des 34 %, avec une place de leader non disputée de la Russie. Toutefois, avec la progression attendue de la demande internationale, davantage d'opportunités pourraient être offertes aux autres origines pour se faire une place sur l'échiquier mondial.

4. Situation dans l'UE à 28

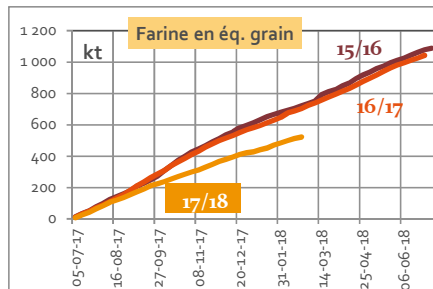
➤ Exportations (en cumul)



source DG VI

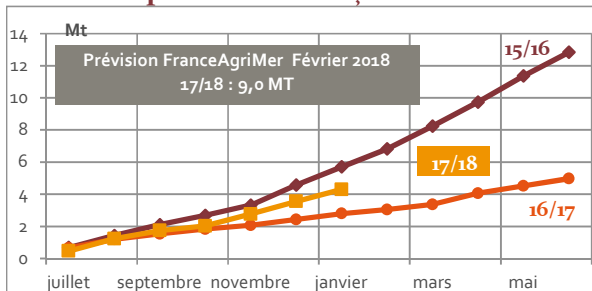
La campagne d'exportation de blé tendre européen pâtime. Au 21 février, les sorties atteignaient seulement 13,0 MT (grains), contre 16,1 MT la campagne passée à la même époque, dont 35 % réalisés au départ de la France.

La fermeté de l'euro vis-à-vis du dollar handicape la compétitivité des blés européens face aux autres origines. Or, les économistes parient sur le maintien d'un euro fort sur l'année 2018.



source DG VI

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer, Infograin et Reuters

La forte concurrence des blés Mer noire et argentins limite les opportunités sur nos marchés traditionnels. Au 1^{er} février, seulement 4,3 MT étaient embarquées depuis les ports français. FranceAgriMer a de nouveau revu ses prévisions à la baisse à 9,0 MT(-0,3 MT). Une accélération du rythme de sorties est nécessaire sur les cinq mois restants pour atteindre cet objectif. A titre de comparaison, les prévisions de Stratégie Grains sont de 8,5 MT.

Le dynamisme des livraisons intracommunautaires ne permet pas de équilibrer totalement le bilan et les stocks s'alourdissent pour atteindre 3,2 MT, selon FranceAgriMer, et revenir au même niveau qu'il y a deux ans. Ce niveau pourrait être un minimum si la compétitivité de nos blés ne s'améliore pas, un élément peu favorable à une remontée des prix sur les prochains mois.